

Huiles essentielles : quel avenir

À l'instar des extraits naturels, les huiles essentielles – bousculées par des contraintes réglementaires de plus en plus pressantes – doivent rassurer quant à leur innocuité et leurs propriétés biologiques en cosmétique. Une situation qui tend à faire évoluer l'offre des fournisseurs dans ce marché.



© SAPAD
RÉCOLTE DE SAUGE OFFICINALE BIO.
ORGANIC SAGE OFFICINALE HARVESTING.

Reconnues pour leurs vertus thérapeutiques depuis l'antiquité et dans de nombreuses civilisations (notamment dans les médecines traditionnelles chinoises et indiennes), les huiles essentielles sont utilisées de nos jours principalement dans l'aromathérapie (dont René-Maurice Gattefossé fût dans les années 20 l'instigateur), la parfumerie, l'aromatisation et la cosmétique. Formulées à faible concentration dans les cosmétiques : de 0,1 à 0,2 % pour les soins visage, de

0,5 à 1 % pour les capillaires ou au maximum 3 % dans les produits corps minceur ; le marché des huiles essentielles destinées à la cosmétique reste niche et ne dépasse pas les quelques dizaines à centaines de tonnes en fonction de la plante utilisée. « Les grandes marques emblématiques ont démocratisé leur usage il y a quelques années, revendiquant l'utilisation d'extraits naturels très nobles. Nos clients restent aujourd'hui demandeurs de produits haut de gamme comme l'huile essentielle de rose, de néroli, d'iris ou de lavande. Les marques sont de plus en plus attachées aux informations qui leur permettent sur le plan marketing et communication de retracer l'histoire de la filière de la plante au produit : autant de données que Bontoux SA est capable de leur fournir grâce à nos productions et à la traçabilité de nos filières, également sur des produits moyenne gamme plus abordables qui offrent des opportunités de développement intéressantes », commente

en cosmétique ?

Claire Delbecque, Responsable marketing & communication de Bontoux SA. Et Stefanie Beek, responsable commerciale produits biologiques chez Diffusions aromatiques de rebondir : « Si les grands classiques continuent à séduire (néroli, ylang, mauve, gingembre, rose, lavande, agrumes...), les marques sont toujours en demande de nouveautés, à la fois sur le plan biologique et marketing. Nous avons ainsi travaillé récemment sur la bibliographie de l'huile essentielle de petit grain combava (nom latin : Citrus hystrix Origine Madagascar) pour la proposer à nos clients ».

► Le « sans » pour répondre aux contraintes réglementaires

Face aux contraintes réglementaires grandissantes (voir la 2^e partie de ce dossier pages 154-157), et notamment le dernier avis du CSSC sur les allergènes, les utilisateurs d'huiles essentielles sont de plus en plus demandeurs de garanties et de données de sécurité concernant ces produits. Un constat que nuance Dominique Davenne, fondateur

associé du Laboratoire Rosier Davenne : « Il faut rappeler que plus de la moitié des huiles essentielles utilisées en cosmétique est d'origine alimentaire, et qu'elles sont bien documentées et connues. De nombreuses études d'évaluation toxicologique ont déjà été menées depuis plusieurs années ». Rien n'y fait, la tendance du « sans » semble déjà amorcée, de nombreux fournisseurs proposant ainsi à leurs clients des gammes d'huiles essentielles à teneur réduite ou sans allergène pour formuler en toute tranquillité. « Grâce à des traitements spécifiques, mis au point en interne par nos équipes techniques, des gammes sans furocoumarine, bergaptène, méthyleugénol ou safrol sont disponibles pour répondre aux contraintes réglementaires de nos clients », explique Laetitia Laveran, responsable commerciale chez Elixens.

► Des huiles essentielles dont l'activité devient primordiale

Tout comme les extraits végétaux, les huiles essentielles doivent progressivement

TOURNAIRE

Your
Flavours
&
Fragrances
Kept
Safe



Définition

Définition

Selon l'ANSM, l'huile essentielle est « un produit odorant, généralement de composition complexe, obtenu à partir d'une matière première végétale botaniquement définie, soit par entraînement par la vapeur d'eau, soit par distillation sèche, ou par un procédé mécanique approprié sans chauffage. L'huile essentielle est le plus souvent séparée de la phase aqueuse par un procédé physique n'entraînant pas de changement significatif de sa composition ».

According to the ANSM, an essential oil is "a fragrant product, typically with a complex composition, obtained from a botanically defined plant raw material, either produced

montrer patte blanche quant à leurs propriétés. Dans cette tendance, Elixens propose Cocktails des Sens, une gamme de complexes d'huiles essentielles à l'activité reconnue et issues de produits maîtrisés et/ou rectifiés du groupe pour une meilleure traçabilité. Une demande qu'a su anticiper il y a déjà plusieurs années Dominique Davenne, quitte à susciter désintérêt voire moquerie à l'époque. « J'ai été l'un des premiers à réaliser des tests sur un groupe d'huiles essentielles sélectionnées pour leurs propriétés : lipolyse, anti-inflammatoires, hydratation, réparation... Un positionnement payant aujourd'hui, puisque de plus en plus de marques

réclament des études voire les mènent directement en interne comme cela a été le cas pour des travaux réalisés conjointement avec L'Occitane, Dior ou Decléor ».

Une situation qui permet à de nouveaux acteurs de se faire une place sur le marché des huiles essentielles. Ainsi, Biocosmethic propose depuis quelques années un sourcing plus rare et original de plantes aux propriétés cosmétiques démontrées (manuka de Nouvelle-Zélande, paramela de Patagonie, cyprès bleu d'Australie, gauthérie / rhododendron / sapin d'Himalaya du Népal...). L'huile essentielle d'arbre à thé, apaisante et antimicrobienne, étant

devenue l'un de leurs standards. « À l'instar des actifs, la commercialisation des huiles essentielles doit aujourd'hui s'accompagner d'un dossier réglementaire bien ficelé. Nous disposons ainsi de tests d'évaluation toxicologique et/ou d'efficacité sur certaines d'entre elles pour répondre aux attentes de nos clients », note Alexandre Skibniewski, directeur commercial Biocosmethic. Certaines marques allant même jusqu'à préférer des fractions moléculaires ou des isolats spécifiques pour se doter de molécules pures et bien identifiées (cédrol anti-cellulite et inflammatoire chez Rosier Davenne, Triketones et Terpinène-4-ol chez Biocosmethic).



► L'offre bio continue à séduire

En quête de traçabilité et de transparence, l'offre biologique continue à trouver un écho certain chez les marques pionnières en aromathérapie et cosmétique naturelle et biologique. « Nos ventes continuent à progresser, grâce notamment à nos cultures dans les pays de l'Est, la Drôme et les Comores (Pôle matières premières Sanoflore racheté au groupe L'Oréal). Notre savoir-faire nous permet d'ailleurs de monter des contrats de mise en culture pour construire en partenariat avec nos clients des filières spécifiques et durables », explique

Laetitia Laveran. Plus prudent, Michel Meneuvrier, Pdg de la S.A.P.A.D. (groupe Robertet) souligne que « se lancer dans les huiles essentielles bio demande énormément d'anticipation : les mises en place de filières demandent du temps, et les mises en culture doivent être programmées avec

« Les huiles essentielles sont plus que jamais, un concentré des composés odorants des plantes aux propriétés biologiques inégalées et parfois méconnues ».

“Essential oils are more than ever a concentrate of plants' fragrant compounds with unrivalled biological and sometimes unknown properties.”

Dominique Davenne

raison ». Mieux maîtrisée et plus stable, la filière des huiles essentielles biologiques, plus courte, est moins sujette à la spéculation par rapport aux filières conventionnelles (dont les prix continuent globalement à augmenter selon plusieurs fournisseurs). « Nous évitons de jouer sur les stocks et nos prix sont basés sur une notion réelle de coût de production,

pour qu'un revenu décent soit alloué à nos producteurs sur le long terme. Un travail de proximité et de respect de chaque partie qui permet à la S.A.P.A.D. de proposer depuis plus de 30 ans un approvisionnement sûr et de qualité à nos clients », conclut Michel Meneuvrier. ■

Doria Maiz